

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 94 (1966)
Heft: 11-12

Artikel: Billet de Ronceval : le carnet vert de Ronchonnet !...
Autor: Saint-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234538>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le carnet vert de Ronchonnet!...

Quand on a vu entrer Félix, on a compris : ça allait mal. La preuve, il a commandé un thé de menthe ! Le matin, il avait pris le train du lait : une séance à la capitale. Et il rentrait, tout moindre, avec une figure d'enterrement quand on n'hérite pas assez. Assis, il a brassouillé son thé et puis il nous a tout dit, tout : depuis l'histoire du lait jusqu'à la Coupe suisse. Le Tour de Romandie, les incendiaires, la... le... bref ! tout ce qu'il avait ramassé de reproches, d'aigreurs de cœur, de grogne et de rogne. Et ça allait, ça allait : remonté à bloc comme il était, on en avait pour un moment.

On s'est regardé : fallait-il empêcher Félix de vider son cœur ? C'est un tout brave gars, travailleur, persévérant, économe. Il mène bien ses affaires, il a de quoi, d'ailleurs. Il a une brave femme, trop brave, qui n'a jamais essayé de l'éduquer. Son défaut, c'est de ronchonner, pour tout et pour rien. On ne l'attaque pas : il est prêt à bondir. Il voit des choses à rebours et des gens à l'envers de ce qu'ils sont. On lui dit « Ronchonnet », bien amicalement, c'est tout dire.

Le Greffier nous a devancés — on lui avait laissé le temps ! — et il s'est mis en route pour l'arrêter, avant le coup de sang.

« Félix, qu'il lui a dit, tu t'uses et tu nous fatigues, pour rien. On a chacun sa part d'embêtements : le cœur, l'estomac, la femme, les enfants, l'argent. Et on n'arrêterait pas de piquer des colères quand on voit les gens avec les gens. On a ça noté, comme toi, mais comme on ne veut pas se mettre au creux, vu qu'on ne

peut rien contre la bêtise ou la méchanceté des autres, on se tait.

» Toi, pour ne pas te tuer avant le temps, il te faut une soupape. Il te faut te procurer un joli carnet, et tu y noteras toutes tes remarques, toutes tes colères. Classe-les par ordre : commune, canton, Confédération, Europe, religions, finances... Et pour chaque rubrique, tu notes tes remarques, revendications... tout ! D'ici en là, quand tu sors, tu tiens ton carnet à la main, mets-y une belle couverture, une jolie verte, comme le drapeau du 24 Janvier. Tu arrives, tu montres ton carnet bien haut, tu ne dis rien, tu es là, on sait ce qu'il y a dans ton carnet, et on saura ! Tu seras comme un témoin muet qui crierait tout haut : « Pourquoi » laissez-vous les affaires aller comme elles vont ? » Tu comprends ?... »

Un silence, mais un silence. Notre Ronchonnet regardait le Greffier, nous regardait, et même avait l'air de se regarder parmi. Le Greffier a fini :

« Comme ça, tu soulages ton cœur. Nous, en te regardant, on se dit : cette charrette de Ronchonnet, on a été obligés de lui faire écrire tout ce qu'il pense pour nous, qu'il nous épargne la peine de dire. Respect pour le gars qui ose soulager sa conscience. Et, tu sais, il y a pas mal d'endroits où on ferait bien de porter ton carnet, pour que les gens se réveillent, remettent les choses au propre. »

Et quand le Greffier lui a tendu un verre, et qu'ils ont trinqué, ce « Santé ! » allait bien avec cette « Conservation »...

Saint-Urbain.